



L'auteur

- Jacques des Courtils
- 06 08 05 67 82



Le contenu de cette dépêche est la propriété de son auteur et du Fil-Social. Toute reproduction, par tous moyens, est soumise à une déclaration auprès du Centre Français de la Copie.

Mutualité



La santé (de tous) comme combat

La santé n'est pas un privilège, c'est un droit fondamental. Face aux déserts médicaux, à l'urgence climatique et aux crises sanitaires, une approche globale, intégrant la prévention, la santé mentale, le logement, l'alimentation et l'innovation sociale est nécessaire. Telle est la thèse centrale de l'ouvrage, *La santé est un combat*, que vient de publier Stéphane Junique, président du Groupe Vyv et vice-président de la Mutualité française.

Pour lui, qui se présente comme un « *un militant de la défense de notre modèle de Sécurité*

sociale », nous aurons « *à nous prémunir contre les aléas de notre siècle, qu'ils se nomment insécurité alimentaire, urgence écologique, vieillissement, précarité, nouvelles pandémies...* »

Il ne veut pas, pour autant, « *promouvoir des "grands soirs irréalisables"* » mais « *ouvrir des pistes nouvelles, chercher des idées, lancer des projets qui feront progresser le droit à la santé, pour continuer à en faire un levier concret de progrès social* », en somme, il propose de « *rechercher le chemin du progrès social par la santé* ».

Les idées émises dans l'ouvrage s'appuient aussi bien sur son expérience personnelle (en particulier, Stéphane Junique fut bénévole à la Croix-Rouge française et infirmier auprès de malades atteints du sida) que sur ce qui a été mis en œuvre par le groupe mutualiste qu'il préside. Ce qui, somme toute, est d'une parfaite logique.

Outre le rôle habituel des mutuelles, l'assurance maladie complémentaire, il met en avant la prévention (en cela il ne se distingue pas fondamentalement des autres intervenants de la complémentaire santé) mais aussi l'habitat et l'alimentation : « *Comme le logement, l'alimentation est un déterminant de santé trop souvent négligé. C'est pourquoi l'idée de Sécurité sociale de l'alimentation mérite que l'on se batte pour faire grandir un droit à une meilleure alimentation dans notre pays.* »

Il ajoute, parmi ces « *nouveaux combats pour la santé* », ce qui touche à la santé mentale et à la fin de vie, sans oublier l'accompagnement (« *Soigner, c'est aussi écouter et accompagner* ») et le funéraire. Toutes choses, donc, que fait, à plus ou moins grande échelle, le groupe qu'il préside. En outre, comme, selon lui, « *le socle universel de la Sécurité sociale ne pourra plus tout prendre en charge, notamment le reste à charge pour les aides à domicile et le paiement des établissements spécialisés* », il juge que les mutuelles ont « *pour vocation d'apporter des réponses solidaires concrètes, humaines et financières* » à ces questions.

Sa conclusion générale est que « *la santé constitue sans nul doute un "droit naturel et imprescriptible de l'Homme", selon les termes de la Déclaration de 1789* » et ce « *n'est pas une question d'opinion, mais de principe : chaque individu mérite d'accéder à des soins de qualité, peu important son origine, son statut socio-économique ou ses choix de vie personnelle* ».

Pour ce faire, il appelle à réinventer un « *État providence* » ou plutôt une « *attitude de providence collective* » qui rassemblerait autorités publiques et partenaires privés (principalement les non-lucratifs, mutuelles, associations, ...) afin que « *Tous collaborent pour assurer la protection de chacun.* »

À propos...

La santé est un combat pour transformer la société,
Stéphane Junique, Editions le Cherche-Midi, 10 avril
2025, 160 p., 16,80€.

